



L'Odyssée, épopée d'Ulysse

TEXTE GREC

Ἄνδρά μοι ἔννεπε, Μοῦσα, πολύτροπον, ὃς μάλα πολλὰ  
 πλάγχθη, ἐπεὶ Τροίης ἱερὸν πτολίεθρον ἔπερσε,  
 πολλῶν δ' ἀνθρώπων ἴδε ἄστεα καὶ νόον ἔγνω·  
 πολλὰ δ' ὁ γ' ἐν πόντῳ πάθεν ἄλγεα ὃν κατὰ θυμόν,  
 ἀρνύμενος ἣν τε ψυχὴν καὶ νόστον ἐταίρων,  
 ἀλλ' οὐδ' ὧς ἐτάρους ἐρρύσατο ἰέμενός περ·  
 αὐτῶν γὰρ σφετέρησιν ἀτασθαλίησιν ὄλοντο,  
 νήπιοι, οἱ κατὰ βοῦς Ὑπερίονος Ἥελιοιο  
 ἦσθιον· αὐτὰρ ὁ τοῖσι ἀφείλετο νόστιμον ἦμαρ.  
 Τῶν ἀμόθεν γε, θεά, θύγατερ Διός, εἶπε καὶ ἡμῖν.

HOMERE, *Odyssée*, I, (vers 1-10)

VOCABULAIRE

Noms		Verbes	
ἡ ἀπασθαλία, ας	orgueil insensé	ἄρнуμαι (ψυχὴν)	lutter (pour conserver sa vie)
τὸ ἄλγος, εος-ους	souffrance	ἀφαιρέω-ῶ (αο² ἀφειλόμην)	enlever, ôter
τὸ ἄστυ, εως	ville	ἐννέπω	dire
ὁ ἐταῖρος (=ἕταρος)	compagnon	ἔσθίω (ἦσθιον)	manger
ἡ θυγάτηρ, τρος	fille	ἴημι (ἴεμαι)	désirer
ὁ θυμός, ου	âme, volonté	ὄλλυμι (αο² ἐρ. ὄλομην)	périr, mourir
ὁ νόος, νοῦς	esprit	πάσχω (αο² ἔπαθον)	souffrir, éprouver
ὁ νόστος, ου	retour	πέρθω	ravager
ὁ πόντος, ου	haute mer	πλάζω (αο passif : ἐπλάγχθη)	errer (au passif)
τὸ πτολίεθρον, ου	ville forte	ρύομαι	sauver
Adjectifs		Mots invariables	
ἱερός ἅ, ὄν	sacré, auguste	ἐπεὶ	lorsque
νήπιος, α, ον	puénil, enfantin	περ	pourtant, quoique
πολύτροπος, ος, ον	habile, rusé		

### PRÉSENTATION CONTEXTUELLE

L'auteur : **Homère**

Sa vie est un mystère ; il (ou ils, s'ils sont plusieurs) a vécu vraisemblablement au VIII<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

L'oeuvre : *L'Iliade*, récit de la guerre de Troie (ou Ilion) en 15 537 vers

*L'Odyssée*, le retour d'Ulysse en 12 109 vers

Elle représente le passage de la tradition orale à l'écriture ; à chaque fois, 24 chants (comme les 24 lettres :  $\alpha, \beta, \gamma \dots$ )

L'hexamètre dactylique est le vers par excellence de l'épopée.

### TRADUCTION

Raconte-moi, Muse, l'homme aux mille ruses, qui erra tant, quand il eut dévasté la ville forte et sacrée de Troie ; lui qui a vu les villes de tant d'hommes et qui a connu leur esprit ; lui qui, sur la mer, a supporté tant de souffrances dans son cœur, cherchant à tout prix à conserver la vie de ses compagnons et leur retour ; mais bien qu'il l'ait désiré, il n'a pas pu sauver ses compagnons ; ils ont péri par leur propre orgueil, insensés qu'ils étaient, eux qui ont mangé les bœufs du Soleil Hypérion : c'est lui qui leur a ôté le jour du retour. Déesse, fille de Zeus, raconte-nous à nous aussi ces aventures par où tu voudras.

Cf aussi la traduction connue de Victor Bérard (Ulysse = « l'Homme aux mille tours »)